

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable XXVI. Démocrite et les Abdéritains.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

F A B L E XXVI.

DEMOCRITE ET LES ABDERITAINS.

Que j'ai toujours haï les pensers du vulgaire!
 Qu'il me semblé profane, injuste & téméraire,
 Mettant de faux milieux entre la chose & lui,
 Et mesurant par foi ce qu'il voit en autrui!
 Le Maître d'Epicure en fit l'apprentissage.
 Son pays le crut fou: petits esprits! mais quoi?

Aucun n'est prophète chez soi.

Ces gens étoient les fous: Démocrite le sage.

L'erreur alla si loin, qu'Abdere députa

Vers Hippocrate, & l'invita

Par lettres & par ambassade,

A venir rétablir la raison du malade.

Notre concitoyen, disoient-ils en pleurant,

Perd l'esprit: la lecture a gâté Démocrite.

Nous l'estimerions plus s'il étoit ignorant.

Aucun nombre, dit-il, les mondes ne limite:

Peut-être même ils sont remplis

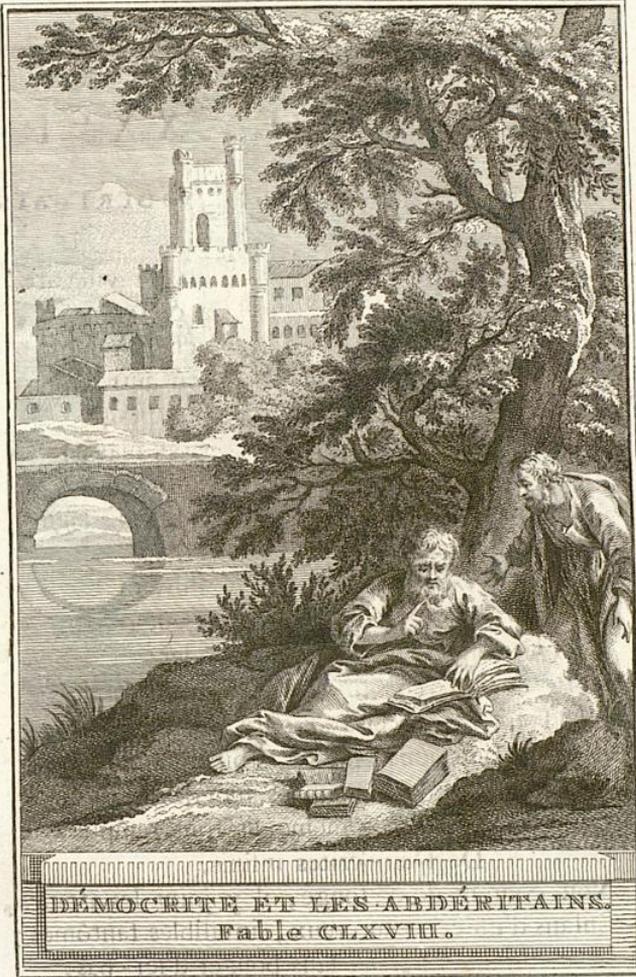
De Démocrates infinis.

Non content de ce songe, il y joint les atomes,

Enfans d'un cerveau creux, invisibles fantômes;

Et mesurant les cieus sans bouger d'ici-bas,

Il connoît l'univers, & ne se connoît pas.



DÉMOCRITE ET LES ABERITAINS.
Fable CLXVIII.

Del. et Sculp. 1723.

Il faut se contenter de ce qu'on voit.



Un temps fut qu'il sçavoit accorder les débats :
 Maintenant il parle à lui-même.
 Venez, divin mortel, sa folie est extrême.
 Hippocrate n'eut pas trop de foi pour ces gens :
 Cependant il partit : & voyez, je vous prie,
 Quelles rencontres dans la vie
 Le fort caule; Hippocrate arriva dans le temps
 Que celui qu'on disoit n'avoir raison ni sens,
 Cherchoit dans l'homme & dans la bête,
 Quel siège a la raison, soit le cœur, soit la tête.
 Sous un ombrage épais, assis près d'un ruisseau,
 Les labyrinthes d'un cerveau
 L'occupoient. Il avoit à ses pieds maint volume,
 Et ne vit presque pas son ami s'avancer,
 Attaché selon sa coutume.
 Leur compliment fut court, ainsi qu'on peut penser :
 Le sage est ménager du temps & des paroles.
 Ayant donc mis à part les entretiens frivoles,
 Et beaucoup raisonné sur l'homme & sur l'esprit,
 Ils tomberent sur la morale.
 Il n'est pas besoin que j'étaie
 Tout ce que l'un & l'autre dit.

Le récit précédent suffit
 Pour montrer que le peuple est juge récusable.
 En quel sens est donc véritable
 Ce que j'ai lu dans certain lieu,
 Que sa voix est la voix de Dieu ?

○